

FLEUVE

Couloir longitudinal des grands bâtiments souterrains

tendance obscure des lions parasites

*ô lune affreuse qui court comme une grande lueur
fleuve impressionnant et magique*

les sillages des bateaux sont tes cheveux

la nuit est ton manteau

les reflets qui dorment sur toi sont tes écailles

personne ne veut plus te connaître

tu coules des yeux de cette étoile inconnue

pleurs fertilisants

mais jamais nous ne connaissons ta source pâle

ton adorable bouche

*et ton vagissement prolongé dans les champs de ta
naissance*

A chaque arbre qui se penche vers toi tu dis

Passe mon ami mon frère et regarde devant toi

les espoirs sont moisissés

il n'y a plus que ce Dieu magnifique

et ces grands appels là-bas très près de mon cœur

Cours si tu peux jusqu'à Lui

Mais ne sais-tu pas que la nuit t'étranglerait

avec ces mains sanglantes

Adieu mon frère marin, mon ami sourd

*je ne sais plus si ce fleuve qui est ton frère te reverra
jamais*

Fleuve sinueux comme des lèvres

et comme le serpent qui dort dans ce gazon savoureux

brebis maternelle

troupeau de lueurs

PHILIPPE SOUPAULT.